

Corées

La diplomatie des deux Corées a été fructueuse lors de ce mois d'avril. Dès le 9 avril, Kim Jong-Un a annoncé qu'il envisageait de discuter avec le Président américain, Donald Trump, de la dénucléarisation de la péninsule coréenne. Le lendemain, le dirigeant Nord-Coréen a effectué un voyage diplomatique à Moscou, où Sergueï Lavrov l'a appuyé en demandant aux États-Unis des « garanties très sérieuses » de l'arrivée prochaine d'un accord multilatéral écartant tout risque de conflit.

Le 18 avril, suite au souhait de Kim Jong-Un de mettre officiellement fin à la guerre de Corée, une ligne téléphonique le reliant directement à son homologue sud-coréen leur a permis d'avancer dans leur dialogue diplomatique. Trois jours plus tard, le 21 avril, la Corée du Nord a officiellement cessé ses essais nucléaires et balistiques. Le 27 avril a eu lieu la rencontre historique entre Moon Jae-in et Kim Jong-Un, elle était prévue depuis le 6 mars, date à laquelle un émissaire sud-coréen s'était entretenu avec Kim Jong-Un. C'est à l'issue de ce sommet intercoréen que les deux hommes ont diplomatiquement clos ce mois d'avril en s'engageant formellement à dénucléariser la péninsule coréenne.

Israël

Depuis plusieurs semaines, des Palestiniens se rassemblent à la frontière entre Israël et la Bande de Gaza dans le cadre de la « marche du Retour ». Plusieurs affrontements ont eu lieu lors de ces manifestations. 34 Palestiniens ont été tués par Tsahal depuis un mois.

Depuis le 30 avril, les renseignements israéliens prétendent avoir des preuves que l'Iran a développé un programme nucléaire au début des années 2000. Benyamin Netanyahu a présenté ces accusations devant la presse, en exposant notamment le contenu de près de 55 000 pages de dossiers ainsi que 183 CD.

À LIRE

L'US Navy et l'impardonnabilité de l'erreur,
T992 de la Revue Défense Nationale.

Disponible à l'adresse suivante :

<https://fr.calameo.com/books/000558115bd0c80321541>

À LIRE

Guerres Économiques – le grand retour des États, par Olivier de Maison Rouge.

Disponible sur le blog officiel de l'ILERI :

<http://www.esprit-ri.fr/guerres-economiques-retour-etats/>

À LIRE

Conférence du CESM le mercredi 23 mai à 19h30 à l'École militaire sur *Le BPC dans les opérations.*

À VOIR

Conférence du CSFRS et du Diploweb le mercredi 30 mai à 18h30 à l'École militaire sur *L'Arctique est-il vraiment stratégique ?*

À VOIR

L'exposition *Napoléon stratège* aux Musées des armées jusqu'au 22 juillet 2018.

À LIRE

Amiral Pierre Vandier, *La dissuasion au troisième âge nucléaire*, ROCHER, 2018, 108 pages.

À LIRE

Olivier de Maison Rouge, *Penser la guerre économique : Bréviaire stratégique*, VA, 2018, 174 pages.

Aéronautique et Aérospatial

Le 1^{er} avril marque le début de l'exercice militaire conjoint *Foal Eagle*, organisé entre les forces sud-coréennes et américaines. Cette simulation annuelle d'une durée de deux semaines réunit les forces aériennes, terrestres et maritimes – dont près de 300 000 soldats sud-coréens et quelques 11 500 militaires américains, mais se trouve cette année exceptionnellement réduit en raison du contexte géopolitique régional.

L'agence fédérale américaine pour les opportunités commerciales (*federal business opportunities*) a publié un avis de marché portant sur l'armement air-air des drones MQ-9 Reaper.

Le 19 avril, les États-Unis ont adopté une nouvelle politique visant à faciliter les exportations de drones américains. Cette dernière vise à soutenir l'industrie américaine des drones, et ce afin de renforcer l'interopérabilité des systèmes en vendant les drones à des pays alliés, et de faire face à la concurrence chinoise. Les États-Unis rappellent également que des drones militaires exportés ne pourront pas être équipés de systèmes non américains.

Le 19 avril, le Sénat américain a nommé le nouvel administrateur de la NASA, Jim Brindenshine, et ce près de 15 mois après le départ de l'ancien astronaute Charles Bolden, qui occupait ce poste. Pilote militaire et investi au sein du Comité sur la science, l'espace et la technologie du Congrès en font l'un des hommes politiques américains les plus compétents et influents en matière de politique spatiale.

Le 20 avril, Arianespace a réalisé un doublé en remportant deux nouveaux contrats de lancement, l'un pour Vega et l'autre pour Ariane 5. Le premier contrat, passé avec *Spaceflight Industries*, porte sur le projet *BlackSky* – relatif au lancement depuis la base de Kourou de constellation de microsattelites. Le second, conclu avec le constructeur américain Space Systems/Loral, prévoit le lancement d'un satellite de télécommunications géostationnaire japonais en 2020.

Syrie

Les États-Unis, la France et le Royaume-Uni ont lancé une série de frappes en Syrie dans la nuit du 13 au 14 avril. Celles-ci font suite à l'attaque chimique présumée du 7 avril menée par le régime de Bachar El-Assad dans la Ghouta orientale.

Selon l'état-major américain, les frappes visaient trois cibles liées au programme d'armement chimique syrien : il s'agissait d'un centre de recherche et développement à Barzé, d'un entrepôt d'armes chimiques et d'un bunker servant à la fabrication d'armes chimiques, tous les deux situés dans la banlieue de Homs. Les trois pays occidentaux ont tiré 105 missiles, chiffres corroborés par un responsable de l'armée arabe syrienne qui parle « *d'environ 110 missiles* ». Selon le Pentagone, 57 missiles Tomahawk et 17 JASSM (*Joint air to surface stand-off missiles*) ont été tirés sur le centre de Barzé, le deuxième site a été visé par 22 missiles tirés par les trois pays : 9 Tomahawk américains, 8 Storm Shadow britanniques, 3 missiles de croisière navals MdCN et 2 missiles air-sol Scalp pour la France. Le troisième site a été atteint par 7 missiles Scalp, a précisé Washington. Les États-Unis ont engagé un croiseur, deux destroyers, un SNA et deux bombardiers B-1. La France a engagé cinq frégates de premier rang et neuf avions de chasse dont cinq Rafale, le Royaume-Uni a utilisé quatre avions de chasse Tornado GR4.

Les frappes n'ont provoqué aucune perte humaine. Les trois cibles ont été détruites et l'opération a été qualifiée de « *succès* » par le Pentagone et le Ministère des armées français.

Les frappes ont entraîné de multiples réactions à travers le monde. Bachar El-Assad a qualifié ces frappes « *d'agression barbare et brutale des Occidentaux* », le Kremlin a dénoncé les frappes avec « *la plus grande fermeté* » et a proposé une résolution aux Nations-unies destinée à condamner « *l'agression contre la République arabe syrienne par les États-Unis et ses alliés en violation du droit international et de la charte de l'Onu* ». L'Iran a violemment condamné ces frappes et mis en garde contre « *des conséquences régionales* ». L'Égypte s'est inquiétée de l'escalade militaire en Syrie : « *la République arabe d'Égypte exprime sa solidarité avec le peuple frère syrien dans ses aspirations à vivre dans la sécurité et la stabilité* ». Les frappes ont en revanche été jugées « *appropriées* » par la Turquie et « *justifiées* » par Israël. « *L'attaque américaine est un signe important à l'axe du Mal - l'Iran, la Syrie et le Hezbollah* », a déclaré un membre du cabinet du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Sans surprise, l'Otan leur a apporté son « *soutien* » estimant qu'elles allaient réduire la capacité du régime à mener d'autres attaques chimiques.

Le secrétaire d'État américain à la Défense Jim Mattis a annoncé que des forces spéciales françaises avaient été envoyées en renfort en Syrie au début du mois d'avril. Des commandos français sont présents sur place depuis 2014 dans le cadre de la lutte contre l'État islamique. Officiellement, la France poursuit son intervention dans le cadre de la coalition anti-terroriste. « *La bataille contre Daech va se poursuivre jusqu'à son terme* », a rappelé Emmanuel Macron en clôture de la conférence de Paris du 25 et 26 avril sur la lutte contre le financement du terrorisme.

Afrique

Une attaque djihadiste coordonnée contre un complexe militaire de la MINUSMA à Bamako et une base de l'armée française à Tombouctou a eu lieu le 14 avril. Un soldat de l'ONU y a perdu la vie et 10 soldats français ont été blessés lors de l'assaut.

Le ministre marocain des Affaires étrangères a annoncé la rupture des relations diplomatiques entre le Maroc et l'Iran le 30 avril. Le Maroc accuse l'Iran d'avoir facilité la livraison d'armes au mouvement Polisario par l'intermédiaire du Hezbollah libanais.

Pour motif d'échec à l'organisation d'élections législatives, l'Assemblée nationale du Gabon a été dissoute par la Cour constitutionnelle le 30 avril, avec pour conséquence la démission, mardi 1^{er} mai, du gouvernement gabonais dans son ensemble. Le 3 mai, le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet a été reconduit dans ses fonctions pour former un nouveau gouvernement.

La Haute Commission électorale libyenne a été la cible d'un attentat suicide le 2 mai. Le bilan est de 12 morts et sept blessés. L'organisation État Islamique a revendiqué cette action.

Affaires de corruption

L'ancien Président brésilien Luiz Inacio da Silva a été mis en examen le 5 avril pour corruption passive et pour blanchiment d'argent. Accusé de s'être vu offrir un appartement en triplex dans une station balnéaire en guise de pot-de-vin, la peine requise est de 12 ans d'emprisonnement. Lula clame son innocence et souhaite toujours se présenter aux élections contre ce qu'il appelle une « élite perverse ».

Park Geun-hye qui avait été arrêtée et destituée en mars 2017 pour corruption et abus de pouvoir a été récemment condamnée à 24 ans d'emprisonnement. Elle avait durant son mandat contraint des entreprises sud-coréennes à verser des dizaines de milliards de won à deux fondations contrôlées par sa proche Choi Soon-si.

Le président du groupe Bolloré, présent dans 46 pays africains, a été mis en examen par la justice française en étant accusé de manœuvres politiques douteuses pour l'obtention de terminaux à conteneurs dans les ports de Conakry en Guinée et de Lomé au Togo.

*« C'est proprement ne
valoir rien, que de n'être
utile à personne. »*

René Descartes

Retrouvez-nous :



Ileri Défense



facebook.com/ileri.def



@ileri_dfense



ileri.defense@gmail.com